

Dimanche 11 mars, 17h00
Eglise des Capucins, Fribourg
dans le cadre d'un cours de maître avec
Christophe Coin

Christophe Coin, violoncelle baroque :

Joh. Seb. Bach - Suites pour violoncelle seul

Suite no 3 en Do majeur BWV 1009

Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Bourrée I - Bourrée II - Gigue

Suite no 2 en ré mineur BWV 1008

Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Menuet I - Menuet II - Gigue

Suite no 6 en Ré majeur BWV 1012

Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Gavotte I - Gavotte II - Gigue

BIOGRAPHIE

Directeur musical de l'Ensemble Baroque de Limoges depuis 1991, fondateur du Quatuor Mosaïques, violoncelliste et gambiste de renommée internationale, soliste, chef d'orchestre et chercheur, Christophe Coin est reconnu comme l'un des plus mûrs et des plus créatifs musiciens de son époque.

Né à Caen en 1958, Christophe Coin s'est formé auprès d'André Navarra, de Nikolaus Harnoncourt et de Jordi Savall. Jeune soliste, il enregistre notamment avec le Concenus Musicus de Vienne et avec Christopher Hogwood, puis fonde le **Quatuor Mosaïques** avec lequel il s'engage dans la totalité de l'œuvre de chambre de Haydn, Mozart, Schubert et Beethoven. Aujourd'hui, ce Quatuor, l'un des rares à pouvoir fêter ses vingt ans d'existence, est devenu une référence internationale incontournable. Chacun de ses disques est couronné par les plus grandes récompenses, dont deux *Gramophone Awards* décernées aux opus 20 et 33 de Haydn.

Avec **L'Ensemble Baroque de Limoges** il explore les musiques des XVIIe et XVIIIe siècles. « Musicien-chercheur », il travaille avec l'Ensemble aux côtés de musicologues, de luthiers et de chercheurs sur la facture et la technique des instruments anciens, en organisant régulièrement en Limonsin des colloques internationaux.

Christophe Coin est familier de musiciens tels que Patrick Cohen, Erich Höbarth, Monica Huggett, Eugen Istomin, Ton Koopman, Wieland Kuijken, Gustav

Leonhardt, Wolfgang Meyer, R. Oleg, Scott Ross, Jordi Savall, Hopkinson Smith, Johann Sonnleitner, Jean-François Heisser... Ces dernières années, il a été invité comme chef ou comme soliste par les plus grandes formations, l'Orchestre des Champs-Élysées, le Concertgebouw d'Amsterdam et l'Amsterdam Bach Solisten, l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Concentus Musicus de Vienne, Il Giardino Harmonico, l'Orchestre de l'Age des Lumières, l'Academy of Ancient Music, les orchestres de Sydney et Melbourne, les Orchestres nationaux de Lyon et de Lille, les Orchestres régionaux des Pays de Savoie, de Picardie, de Basse-Normandie et Poitou-Charentes...

Christophe Coin est chargé des cours de violoncelle baroque et de viole de gambe au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et à la Schola Cantorum de Bâle.

Jeudi 19 avril, 20h00
Eglise des Cordeliers, Fribourg
En collaboration avec l'Académie d'orgue de Fribourg et
l'Ensemble Orlando

Maurizio Croci, orgue (Speisegger 1747 - Walcker 1985)
Catherine Bugnon Marti, soprano ; Alex Potter, alto ;
Michel Mulhauser, ténor ; René Perler, basse
Ensemble vocal Orlando, Ensemble instrumental
Laurent Gendre, direction

J. S. Bach & Georg Böhm

Georg Böhm (1662-1733) :

Präludium in g

Vater unser im Himmelreich

Vater unser im Himmelreich , alio modo

Cantate en la mineur : *Mein Freund ist mein*

1. Chorus
2. Soprano solo – ritornello
3. Alto solo – ritornello
4. Basso solo – ritornello
5. Tenoro solo 6. Chorus

Johann Sebastian Bach (1685-1750) :

Christ lag in Todesbanden, BWV 718

Cantate en mi mineur : *Christ lag in Todesbanden*, BWV 4
(écrite en 1707 à Mühlhausen, modifiée en 1725)

1. Sinfonia
2. Versus 1, chorus : *Christ lag in Todesbanden*
3. Versus 2, soprano solo + alto solo : *Der Tod niemand zwingen
kunnt*
4. Versus 3, tenoro solo : *Jesus Christus, Gottes Sohn, an unsre
Statt ist kommen*

5. Versus 4, chorus : *Es war ein wunderlicher Krieg, da Tod und Leben rungen*
6. Versus 5, basso solo : *Hier ist das rechte Osterlamm*
7. Versus 6, soprano solo + tenore solo : *So feiren wir das hohe Fest mit Herzensfreud und Wonne*
8. Versus 7, choral : *Wir essen und leben wohl in rechten Osterfladen*

Partite sopra : *O Gott du frommer Gott, BWV 767*

Motet en Do majeur *Lobet den Herrn, alle Heiden, BWV 230* dettaglio

ENSEMBLE VOCAL ORLANDO

Sopranos : Catherine Bugnon Marti (soliste)
Valérie Cordonier
Claire Cuennet
Caroline Rilliet

Altos : Pierre Kolly
Philippe Oswald
Alex Potter (soliste)

Ténors : Michel Mulhauser (soliste)
Nicolas Savoy
Andrès Silva

Basses : Alexander Kilchör
Michel Kuhn
René Perler (soliste)

ENSEMBLE INSTRUMENTAL

Violon 1 : Veronika Skuplik
Violon 2 : Katharina Heutjer
Viole 1 : Cosimo Stawiarski
Viole 2 : Sarah Giger
Violoncelle : Felix Knecht
Basson : Rogerio Consalves
Contrebasse : Ludek Brany
Orgue : David Blunden

MAURIZIO CROCI...

...est né à Varèse en 1970. Professeur d'orgue à la Haute Ecole de Musique de Fribourg et titulaire des orgues de la Basilique de la *Ste-Trinité* à Berne, il enseigne le clavecin et l'orgue auprès du département de musique ancienne de *l'Accademia Internazionale della Musica* de Milan.

Lauréat du Concours international *Paul Hofhaimer* d'Innsbruck en 1998, il est amené par sa carrière de concertiste à se produire en tant qu'organiste ou claveciniste en toute l'Europe et au Japon. À l'occasion du 250e anniversaire de la mort de Johann Sebastian Bach, il a interprété l'intégrale de son œuvre d'orgue à Berne.

Plusieurs de ses concerts ont été rediffusés à la radio et à la télévision et des CD ont été enregistrés (Frescobaldi: *Il viaggio nelle Fiandre*, *Tactus*, 2002; The Andreas Bach Book, *Stradivarius*, 2004; European Cities of Historical Organs, *ECHO* 2005; G. F. Kauffmann: *Harmonische Seelenlust*, *Stradivarius*, 2006 ; German Organ Music, *Stradivarius* 2007).

Il est souvent appelé à donner des masterclasses et, en 2005, il a été membre du jury du concours international d'orgue "*Xavier Darasse*" de Toulouse. Directeur artistique de l'Académie d'Orgue de Fribourg, il représente la Suisse dans le Comité artistique de l'association European Cities of Historical Organs (E.C.H.O).

Après l'obtention des diplômes d'orgue et de clavecin aux conservatoires de Milan et Trente, il s'est perfectionné à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Jean-Claude Zehnder et Andrea Marcon. En 1995, il a obtenu une licence en musicologie à l'Université de Fribourg, sous la direction du professeur Luigi Ferdinando Tagliavini.

www.mauriziocroci.com

LAURENT GENDRE

Après des études de piano et de direction d'orchestre à Bâle (notamment auprès de Horst Stein et Ralf Weikert), Laurent Gendre est lauréat du prix pour chefs d'orchestre de l'Association des Musiciens Suisses et se perfectionne en Allemagne et en Autriche.

Il a dirigé notamment l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre symphonique de Berne, l'Orchestre de Bienne, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre de Besançon et Franche-Comté, l'Orchestre National de Lettonie, les orchestres de Chambre de Genève et de Neuchâtel ainsi que les orchestres baroques La Cetra et Capriccio

Basel. Depuis 1999, il est directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Thoun. Son activité comme chef d'opéra le conduit à diriger de nombreux spectacles tant en Suisse (Fribourg, Genève et Lausanne) qu'en France (opéras de Rennes, de Reims, de Dijon et de Besançon).

Parallèlement, Laurent Gendre se consacre à la musique ancienne et fonde en 1994 l'Ensemble Orlando Fribourg, chœur professionnel spécialisé dans la musique de la Renaissance et baroque.

L'ENSEMBLE ORLANDO ...

...a été fondé en 1994 par Laurent Gendre. Au départ, cet ensemble se consacre presque exclusivement aux œuvres des 16e et 17e siècles. Par la suite, il a été amené à aborder également des compositeurs comme Bach, Händel ou Buxtehude ainsi que des œuvres contemporaines. Après une tournée en Russie lors de la saison 1996, l'ensemble remporte en 1997 le premier prix de la catégorie « Ensembles Vocaux » au Concours International d'Arezzo. L'année suivante, il donne plusieurs concerts en Allemagne. En 1999, c'est l'Espagne qui l'accueille pour une tournée de concerts. Au printemps 2000, l'ensemble présente un hommage à Francis Tregian avec la collaboration de l'écrivain Anne Cuneo. Depuis, il s'est produit régulièrement en Suisse, en Belgique et en France. L'Ensemble Orlando Fribourg est invité par divers festivals et il collabore avec des ensembles instrumentaux renommés. Ses prestations sont régulièrement diffusées sur les ondes radiophoniques.

Sous le label Cascavelle, l'Ensemble Orlando Fribourg a enregistré en première mondiale les *Hieremiae Prophetiae Lamentationes* de Roland de Lassus (1999), et en 2001 une monographie consacrée à l'œuvre du compositeur suisse Ludwig Senfl. Ces disques ont été salués par la critique internationale. Son plus récent enregistrement est consacré à des Vêpres à la Vierge de Monteverdi et Grandi. L'ensemble va enregistrer un programme autour de Philippe de Monte pour la firme Claves en mai 2007.

Dimanche 3 juin, 17h00
Eglise des Capucins, Fribourg

Recital de
Blandine Rannou, clavecin, et
Guido Balestracci, viole de gambe :

Joh. Seb. Bach et Antoine Forqueray

J. S. Bach Sonate pour viole de gambe et clavecin concertant BMV 1028 en
1685-1750 Ré majeur (Adagio – Allegro – Andante – Allegro)

Suite anglaise No. 3 BWV 808 en sol mineur.
(Prélude – Allemande – Courante – Sarabande – Gavottes –
Gigue)

Sonate pour viole de gambe et clavecin concertant BWV 1029 en
Sol majeur (Allegro – Adagio – Vivace)

A. Forqueray Extraits de la Suite No. 5 pour clavecin en do mineur
1671-1745 (La Rameau – La Boisson – La Sylva – La Jupiter)

Extraits de la Suite No. 3 pour viole de gambe et basse continue
(La Régente – La Ferrand – La Tronchin – La du Vaucel –
Chaconne la Morangis ou La Plissay)

BLANDINE RANNOU

Blandine Rannou a commencé chez Zig-Zag Territoires, une discographie soliste, remarquée par la presse avec l'intégrale des pièces pour clavecin seul et en concerts de Jean-Philippe Rameau.

Son jeu « révolutionnaire » - Philippe Ramin magazine Répertoire avril 2001, a su apporter un éclairage nouveau sur l'instrument et sur l'interprétation de J.P.Rameau « ...tous ceux qui associent la musique baroque, et le clavecin en particulier, à une bousculade de notes aigrettes et pressées vont prendre une claque énorme en découvrant le Rameau de Blandine Rannou... Ce Rameau solaire est une leçon de profondeur et d'équilibre. Une mosaïque de couleurs assemblées avec la précision d'un tableau de maître » Eric Dahan Libération 1er Juin 2001. Cette évolution est l'aboutissement d'une formation partant de trois premiers prix ((Clavecin, basse continue, musique de chambre) du CNSM de Paris où elle enseigne actuellement la basse continue, d'un cursus au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam avec Bob van Asperen et du prix du Concours International de Clavecin de Bruges ainsi que le prix RTB et le prix spécial du public en 1992. Parallèlement à une intense activité de continuiste au sein des ensembles « Il seminario musicale - Direction Gérard Lesne » , « Les basses réunies - Bruno Cocset, Pascal Monteilhet, Richard Myron », elle développe une activité de récital (la Roque d'Anthéron, à Madrid, au Centre de Musique Baroque de Versailles, au Palais Royal...) Blandine Rannou et Zig-Zag Territoires s'engagent dans un travail éditorial passant par Jean Sébastien Bach (les Suites Françaises, les suites anglaises, les Toccatas), François Couperin et du Forqueray

GUIDO BALESTRACCI...

...est né à Turin en 1971. Il est actuellement considéré comme « l'un des meilleurs joueurs de viole de gambe » (Diapason 2002)). Comme soliste et directeur de son ensemble *L'Amoroso*, créé en 1997, il joue à travers toute l'Europe, les USA, l'Amérique du sud et l'Asie.

Les disques de Guido Balestracci ont enthousiasmé la presse et le public (Goldberg 1998, "Fondazione Cini" 1999, 10 Répertoire 1999, Eccezionale pf Scherzo 1999, Diapason d'Or 2002 et Diapason découverte en 2004 pour le Trésor d'Orphée). Il joue régulièrement avec des artistes exceptionnels Jordi Savall, Paolo Pandolfo, Emma Kirkby, Pedro Memelsdorff, Gabriel Garrido, Martin Gester, Christophe Coin, Christophe Rousset. Guido Balestracci est professeur au conservatoire de Turin et s'est installé en France depuis 2004. Parallèlement à son activité d'instrumentiste, Guido Balestracci poursuit des recherches musicologiques, particulièrement sur le répertoire de la viole de gambe. Ces disques illustrent ces recherches : Consonanze Stravaganti, Seconde Stravaganze, et l'opus V de A. Corelli, Primitiae Chelicae de C. Hoeffler, Chelys of C. Hacquart en solo. Après ces disques parus chez Symphonia, Guido Balestracci a gravé pour Zig-Zag Territoires un programme Le Trésor

d'Orphée (avec le consort de violes l'Amoroso) en 2004. Au printemps 2005 est sorti un disque du compositeur berlinois C. Schaffrath "les sonates en continuo ou clavecin concertant fourmillent d'idées heureuses, de mélodies chantantes (fort bel adagio de la sonate en la majeur, bel exemple de l'Empfinsamkeit dans un affect sombre et désespéré, presque digne d'un CPE Bach) et de rythmes vifs que Guido Balestracci exploite avec une suprême élégance, avec un coup d'archet fort expressif." Serge Grégory Classica R9. En 2005, Guido Balestracci a développé un programme de consorts de viole et voix au temps de Leonardo da Vinci (polyphonie flamande, frottole italienne et chansons françaises) inauguré à l'auditorium de Tenerife (Canaries). A l'initiative de Zig-Zag Territoires, Guido Balestracci et Blandine Rannou ont interprété Les pièces en concert de JP Rameau (Versailles, Folle Journée) et les apothéoses de Corelli à la cité de la musique en 2007, les sonates pour viole de gambe et clavecin obligé de JS Bach dont le disque paraîtra en janvier 2007

ET DÉCIDER QUE TOUT EST LÀ...

Le Clavecin est un instrument maintenant bien connu du public, mais s'il est communément admis, qu'il possède un répertoire immense, que son étude nécessite une démarche historique respectée (partitions, traités...), que son rôle au continuo est central et fondamental, on sent malgré tout souvent poindre une sorte de perplexité : théorie, érudition, voilà à quoi pourrait se rattacher la pratique du clavecin, davantage qu'à la démesure, la sensualité, l'exaltation ou la passion.

Et pourtant, nous sommes bien dans un monde de sensations physiques et musicales d'une extrême richesse, mais pour cela, il faut accepter de changer de dimension, accepter - décider - qu'un silence entre deux notes, une basse chromatique surliée, un léger décalage entre deux voix, une note de passage dans un arpègement puissent être des événements saisissants, puissants, rauques, bouleversants ou sensuels. Le son du clavecin se fabrique, se modèle comme de la glaise. S'il ne s'agissait que d'appuyer sur des touches, abandonnant par principe toute possibilité de variation du son, le plaisir serait effectivement bien mince. Mais on peut s'attacher à goûter ce moment où le bec soulève la corde juste avant de la faire vibrer, puis accepter de se noyer dans le son émis, le maintenir en profitant de l'enfoncement de la touche (plus ou moins moelleux selon les instruments), forcer le bois à résonner, la corde à vibrer, exiger la longueur du son, puis décider du moment précis où le doigt se révélera - et à quelle vitesse -, déposant doucement ou brusquement l'étouffoir sur la corde. Ces trois étapes du plaisir de jouer, ces trois composantes du son du clavecin (attaque, développement et arrêt éventuellement sonore avec le bruit du sautereau) nous avons cherché dans le travail de prise de son à les restituer dans la proportion la plus proche possible de celle de l'écoute directe. Une fois confortablement installé dans le plaisir tactile de faire le son, il devient important et riche de chercher les moyens d'établir des hiérarchies entre les notes, autrement que par la nuance proprement dite (forte ou

piano), mais plutôt dans le rapport des notes entre elles. Cela déterminera l'articulation (d'infinies variantes, du sur-legato - créer des dissonances - à la sécheresse d'un vide entre deux sons), puis le débit, en tant que débit du langage, qui va connecter une note à sa suivante et déterminer l'inégalité. Cette inégalité, comprise comme une hiérarchisation des syllabes et non comme un système stylistique, concernera donc tous les langages utilisés (mélodie conjointe ou disjointe, ornements, accords, parties luthée etc...). On peut alors également chercher à créer dans la mélodie une certaine polyphonie, sous-tendue, sous entendue donc à entendre, à faire vivre plusieurs voix dans une et à retrouver leur cheminement pour laisser surgir le plus de résonance, le plus d'accords possible. Car le clavecin est aussi et tout autant l'instrument de la basse-continue, de l'enrobage et du soutien harmonique. Et il peut sembler légitime de se considérer souvent comme le continuiste de soi-même, et même de se laisser user de temps en temps des belles libertés inhérentes à la pratique du continuo (ajouts mélodiques ou rythmiques), tout autant qu'à l'agrément du chant. C'est ainsi peut-être qu'on peut tenter d'enrichir la confidentialité d'un seul instrument. Et décider que tout est là : orchestre, danse , opéra, chant. Un clavecin immense, non restrictif, portant nos références implicites, résumant et remplaçant une infinité de mondes sonores, mais dans l'intimité de la sensation des doigts qui le touchent.

Blandine RANNOU

Samedi 1er septembre, 20h00
Eglise de Gruyères
dans le cadre du 5^e Atelier de musique ancienne
consacré au « bal Renaissance »
(26.8. – 2.9.07)*

*organisé par l'Association Guitare & Luth (www.anselmus.ch)

Odile Edouard, violon,
avec l'ensemble « Les Witches » :

La musique séculière de l'Angleterre élisabéthaine

Ce programme propose un voyage qui débute dans l'Angleterre d'Élisabeth Ire pour s'achever dans l'ambiance festive des pubs irlandais...

Après une introduction joyeuse et dansante de Jigs et Ballads extraites du Dancing Master de Playford, l'atmosphère se fait plus intimiste avec les Grounds, les Masques et les Ballad Tunes sur lesquels on se plaisait à improviser.

Avec Lassus et Dowland, on salue deux grands noms de la fin du XVI^e siècle, puis l'on finit la soirée en compagnie du fameux O'Neill et de ses Jigs, Hornpipes et Reels endiablés...

Ce programme peut s'enrichir de variations flamandes - Sweelinck, Van Eyck...- ou italiennes : diminutions sur des madrigaux de Palestrina et improvisations sur des basses en vogue : Passamezzo, Ruggiero, Tarentelle, ... Il varie au gré des lieux, des humeurs, des thèmes choisis par les programmeurs; il n'est décidé que quelques semaines à l'avance, et ne fait donc pas l'objet d'un programme écrit. Les pièces sont annoncés par les musiciens au cours du concert.

LES MUSICIENS

Odile Edouard, violon
Claire Michon, flûtes
Pascale Boquet, luth et guitare
Freddy Eichelberger, clavecin et cistre
Sylvie Moquet, viole de gambe

L'ENSEMBLE ET SES DISQUES

C'est par trois disques que l'ensemble s'est déjà distingué. Après *Nobody's Gig* qui était récompensé par toute la presse spécialisée, ils ont poursuivi l'exploration de l'univers musical au temps de Shakespeare par leur disque le plus récent *Bara Faustus' Dreame : Mister Francis Tregian his choice*. Ce disque remet en lumière l'univers sonore de Francis Tregian, personnage réel de l'Angleterre élisabéthaine et surtout héros intemporel du très beau roman "Le trajet d'une rivière" d'Anne Cuneo. Sir Francis côtoie dans sa vie aventureuse les personnalités musicales les plus marquantes de son temps (Byrd, Phillips, Ferrabosco, Morley, Dowland...) dont il est l'ami, et recopie leur musique.

L'on y voit ressuscités plusieurs Broken Consorts, sublime alchimie entre violon, flûtes, cistre, pandore, luth, et viole... Et l'on y entend différents "songs & ayres" portant à la rêverie mélancolique, ou autres "pavans & galliards" sur la vanité des choses de ce monde. En tout, 70 minutes de "Dreame" (rêve) chez Sir Francis, au coin du feu dans une époque trouble mais ô combien riche d'émotions de toutes sortes...

Samedi 6 octobre 2006, 20h00
Musée d'art et d'histoire Fribourg
salle « Le Lapidaire » de l'ancien abattoir

David Plantier, violon baroque,
avec l'ensemble « Les Plaisirs du Parnasse » :

« Sacro Profanum »
Musique de chambre de Biber et ses contemporains

Heinrich Ignaz Franz **Biber** (1644 - 1704):

Sonate n°7 en Ré Majeur (*Fidicinium Sacro Profanum*, 1683)

Sonate n°9 en Sol Majeur

Johann Paul von **Westhoff** (1650 - 1705):

Sonate pour violon et basse continue n°2 en la mineur (1694)

Heinrich Ignaz Franz **Biber**:

Sonate n°10 en Mi Majeur

Samuel **Scheidt** (1587 - 1654):

Pavane et Gaillarde en la mineur (*Ludi Musici*, 1621)

Heinrich Ignaz Franz **Biber**:

Sonate n°8 en Si b Majeur

Sonate n°11 en do mineur

Ruprecht Ignaz **Mayr** (1646 - 1712):

Passacaglia grave en Si b Majeur (*Das Pythagorische Schmidts-Füncklein*)

Heinrich Ignaz Franz **Biber**:

Sonate n°12 en La Majeur

« LES PLAISIRS DU PARNASSE »

Violons :	David Plantier & Eva Bohri
Alto :	Peter Barczy
Violoncelle :	Maya Amrein
Contrebasse :	NN
Clavecin et orgue :	Andrea Marchiol
Archiluth :	Shizuko Noiri

DAVID PLANTIER...

...début le violon à l'âge de 5 ans. Adolescent, il découvre la musique baroque et ses pionniers Trevor Pinnock, Chiara Banchini, Reinhard Goebel dans la discothèque de ses parents. Fasciné et intrigué, il accorde son violon moderne en diapason 415 et joue à l'oreille ces compositeurs inconnus de ses professeurs... Tenté par des études d'ingénieur à Genève, il réalise rapidement que sa passion est le violon. Il suit alors un cycle de violon moderne à Genève auprès de Saskia Filippini puis démarre le violon baroque avec Odile Edouard pour entrer à la Schola Cantorum de Bâle chez Chiara Banchini.

A l'instar d'autres élèves, David Plantier aura le courage de réapprendre totalement le violon : jouer sans mentonnière, retrouver la virtuosité sur le manche du violon avec de nouveaux appuis, apprendre l'articulation et la technique d'archet si essentielles à l'écriture baroque. Il développera son goût scientifique à travers ses recherches musicologiques au sein de la bibliothèque de la Schola Cantorum de Bâle. C'est déjà à cette époque qu'il repère Johann Paul Westhoff, Johann Jakob Walther, Valentini et Venturini, compositeurs qu'il souhaite faire connaître au public.

Chiara Banchini encadre tout ceci. Il retient d'elle une période d'échange, de respect et la construction de sa personnalité musicale. Chiara Banchini n'impose pas de moule, chaque personnalité se développe.

Sorti brillamment de la Schola Cantorum de Bâle en 1997, il mène depuis une intense activité de concertiste et collabore comme soliste et premier violon avec des ensembles tels que Le Concert des Nations, Hespèrion XXI, Concerto Vocale, l'Ensemble 415, le Parlement de Musique, Café Zimmermann, Amarillis et La Risonanza. Il est premier violon du nouvel orchestre suisse « La Cetra ».

David Plantier s'intéresse particulièrement à la redécouverte de compositeurs méconnus. Il a ainsi collaboré à la recreation des Concerti grossi de Valentini avec

l'ensemble 415 (Zig-Zag Territoires), accompagnant le travail sur l'interprétation de recherches musicologiques et d'une édition musicale. Il vient d'enregistrer en première mondiale pour Zig-Zag un disque consacré aux sonates pour violon et basse continue de Johann Paul Westhoff, compositeur allemand oublié, précurseur de Bach. Avec La Cetra, après la redécouverte de Brescianello, il prépare un nouvel enregistrement consacré à un autre compositeur méconnu : Francesco Venturini. David Plantier enseigne à la Schola Cantorum de Bâle en tant qu'assistant de Chiara Banchini. Il joue un violon anonyme tyrolien du milieu du XVIII^e siècle.

Dimanche 4 novembre 17h00 précises*
Musée d'art et d'histoire Fribourg,
salle «Le Lapidaire» de l'ancien abattoir

*Retransmission en direct par la RSR Espace2

Benjamin Perrot
avec l'ensemble « **La Rêveuse** »:

Musique pour « *The Tempest* »
et autres musiques de théâtre
de Matthew Locke et Henry Purcell

Matthew Locke (1622-1677)

- 1-2 Introduction / Act Tune
- 3-4 *Full fatho five / Dry those eyes* (John Banister)
- 5 Fantazie
- 6 *When absent from my fair Corinna* (James Hart)
- 7 The Fantastick / Corant
- 8 *Where the Bee sucks* (Pelham Humphrey)
- 9 Fantazie
- 10-11 Sarabande / *Adieu to the Pleasures* (James Hart)
- 12-13 Curtain Tune / Symphony (Furies` Dance)
- 14 Sarabande
- 15 *The Pleasures that I now possess* (Giovanni Battista Draghi)
- 16 Conclusion

Henry Purcell (1659-1695)

- 17 Overture
- 18 Rondeau Minuet
- 19 First Act Tune
- 20 *What Hope for us remains (On the Death of his Worthy Friend Mr. Matthew Locke)*
- 21 Chacony
- 22 *So when the glit`ring Queen of Night*
- 23 Dance of Furies

- 24 *How Vile are the sordid intrigues of the Town*
- 25 *Symphonie / Seek not to know*
- 26 *From Rosie Bowers (The last Song the Author Sett, it being in his
Sickness)*
- 27 *Hornpipe on a Ground*

Sources

- *The Tempest* (créée en 1667), musique de scène pour l'adaptation par Thomas Shadwell du texte de Shakespeare (**1, 3, 8, 11, 12, 14, 16**)

- *The Rare Theatrical, & Other Compositions by Mr Mathew Lock* (New York Public Library, Ms Drexel 3976) : recueil manuscrit contenant des danses et airs de théâtre dont la destination reste inconnue (**2, 7, 10, 13**)

- *The Theater of Musick or a Choice Collection of the newest and best Songs Sung at the Court, and Public Theaters, The First Book*, publié par J. Playford, London, 1685 (**6, 15**)

- *The Second Part of the Broken Consort* (London British Museum, Add. Ms 17801) (**5, 9**)

The Gordon Knot Unty'd (Z597), 1691, musique de scène pour la pièce de William Walsh (?) (**17, 18, 21**)

- *The Prophetess, or The History of Dioclesian* (Z627), 1690, musique de scène pour la pièce de Thomas Betterton (**19-23**)

- « *On the Death of his Worthy Friend Mr. Matthew Locke* », 1677 (**20**)

- « *A Verse With Violins in the Yorkshire-Feast-Song* » (publication posthume dans *Orpheus Britannicus*, 1698) (**22**)

- *The Marriage-Hater Match'd* (Z602), 1692, musique de scène pour la pièce de Thomas D'Urfey (**24**)

- *The Indian Queen* (Z630), 1695, masque issu d'une tragédie de Sir Robert Howard et de John Dryden (**25**)

- *The Comical Story of Don Quixotte*, (Z578), 1695, musique de scène pour la pièce de Thomas D'Urfey (**26**)

- *The Married Beau or The Curious Impertinent* (z603), 1694, musique de scène pour la pièce de John Crowne (**27**)

LES MUSICIENS

Soprano : Julie **Hassler**
altus : Alain **Pégeot**

Violons : Stefan **Dudermel**, Yannis **Roger**
harpe triple : Angélique **Mauillon**
basse de viole : Florence **Bolton**
clavecin & orgue : Bertrand **Cuiller**
théorbe & direction : Benjamin **Perrot**

ARRIERE PLAN HISTORIQUE

Par réaction contre l'austérité de la période précédente, celle d'Oliver Cromwell et son Commonwealth, l'Angleterre de la Restauration est une Angleterre de plaisirs : on assiste à la réouverture des tavernes, des tripots, mais aussi à une véritable résurrection de la vie culturelle. On construit de nouveaux théâtres, plus somptueux, et on remet au goût du jour ceux qui sont anciens et peu confortables.

Charles II, le nouveau souverain se tourne vers la France et la prend pour modèle, notamment lorsqu'il réorganise les institutions musicales et dote son pays d'une *Royal Academy of Music*. Il fait venir, dans ce but, le compositeur Louis Grabu, élève de Lully, accompagné de chanteurs et musiciens français. Il est, par ailleurs, de bon goût d'apprécier la musique italienne, de loin la plus raffinée. De nombreux musiciens italiens viennent se produire devant le roi et leur musique est éditée avec succès en Angleterre. Ces influences étrangères marquent ainsi de façon durable les compositeurs anglais.

John Dryden, William Davenant et Thomas Shadwell, grands dramaturges du moment écrivent de nouvelles adaptations de pièces de Shakespeare pour la scène, en collaboration avec les compositeurs les plus en vue, tels Pelham Humphrey, Matthew Locke, John Blow, John Bannister et Henry Purcell.